



SGCAF - SCG



Sortie

- Date de la sortie : 13 août 2022
- Cavité / zone de prospection : **Bournillon**
- Massif : Vercors
- Personnes présentes : Hugo, Emma G, Claude, Marine, Simon
- Temps Passé Sous Terre : Variable selon les personnes
- Type de la sortie : Prospection, Classique, Exploration, Scientifique, Initiation, Plongée **Classique**
- Rédacteur : **Emma et Claude**

Nous décidons d'aller voir Bournillon, Claude nous ayant fortement motivé. En effet, après cette période de sécheresse, le siphon qui barre l'entrée du Labyrinthe est désamorçé et le fond de la cavité jusqu'au siphon alpha et bêta est accessible à pied. C'est probablement le dernier créneau pour cette année, de gros orages étant prévu dès le lendemain et pour toute la semaine.

Nous partons à quatre, Marine et Simon sont débutants. Claude doit nous rejoindre par la suite.

Nous passons par le galerie moyenne et rejoignons le village nègre. Les blocs au sol sont glissants et la roche est noire. Il fait très chaud dans cette cavité.

Nous dépassons le village nègre et arrivons à la bifurcation avec le Labyrinthe. Avant d'y descendre, nous allons explorer le bout de la galerie principale. Le siphon qui termine la galerie à un niveau très bas (en témoigne un fil d'Ariane où est marqué le niveau de l'eau en fonction des années). Nous mangeons au niveau du siphon. Simon et Marine décident de faire demi-tour à partir de là, nous leur demandons de prévenir Claude de notre présence s'ils le croisent sur le retour.

Avec Hugo, nous continuons donc dans le Labyrinthe. A partir d'ici, l'aspect de la cavité prend une autre allure : on voit que la zone est habituellement noyée. La roche est déchiquetée avec des rebords coupants, elle est noire charbon et forme au sol des petites marmites. L'ambiance est vraiment particulière. Le labyrinthe porte bien son nom, sans les scotchs light nous indiquant le chemin à suivre, nous aurions pu chercher des heures et revenir sur nos pas sans même nous en apercevoir. La suite est un peu plus étroite et nous oblige à faire quelques contorsions. Nous arrivons à la salle des Centaures qui est très belle, avec un sol tapissé de sable blanc d'où émerge d'imposants blocs noirs. En haut de la salle se trouve la suite qui permet de rejoindre rapidement la galerie des champs Elysées. Celle-ci est relativement large, taillée par le ruissellement de l'eau, et la couleur change, prenant un ton blanc

cassé. La galerie se divise alors en deux, à gauche le siphon alpha, et à droite le siphon bêta. Nous avons préféré le second qui est très grand et ressemble à un petit lac.

Nous ne nous attardons pas trop à cet endroit, aussi splendide que dangereux. Nous retrouvons Claude au village Nègre et prenons quelques photos 3D, avec Hugo comme modèle.



L'entrée de Bournillon





Marine et Simon au village Nègre



Le siphon Alpha

CR Claude : après notre rencontre au Village Nègre, on fait quelques images stéréoscopiques dont le personnage est Hugo.

A ma demande, celui-ci m'emmène dans les parties d'habitude inondées de Bournillon. Je le remercie vivement car il en revient.

L'envie d'aller dans ce secteur m'habite depuis plusieurs années. Il faut dire que je viens de terminer de lire l'ouvrage de Maurice Chiron « A la recherche du Tunnel de Cronos ». Maurice et son fils Franck ont découvert le « réseau 85 » qui mène au fond de la grotte et ce livre en relate la première. Cet ouvrage raconte aussi d'autres aventures avec des personnes du SGCAF. Pour ma part, j'y ai découvert un spéléo aujourd'hui disparu qui savait écrire et qui était un véritable poète.

Hugo a donc la gentillesse de me guider jusqu'au fond et me permet de découvrir enfin « La Salle des Centaures », les « Champs Elyséens », le « Palais de Minos », la « Table de Pluton » et « le siphon β ». Les abords du siphon sont une berge de sable déclinée d'environ 45° montrant que le niveau a baissé d'un mètre.

Nous sommes sortis assez rapidement : un peu moins d'une heure du siphon pour rejoindre Emma qui a eu la patience de nous attendre à l'entrée du « labyrinthe ». D'ailleurs celui-ci ne m'a pas semblé étroit, mais nous y sommes allés sans kit.

C'était donc un voyage extraordinaire dans les parties d'habitude interdite de la « Grotte Rose ». Mais pour conclure je ne résiste pas à vous citer l'ouvrage :

*« Quand le temps des pluies viendra,
Le passage pour de longs mois se fermera.
La nuit du Labyrinthe, nul ne troublera. »*



Si ton œil gauche regarde l'image gauche et si ton œil droit regarde l'image droite, alors les images fusionneront et le relief t'apparaîtra.